



GT Attractivité et promotion des formations ingénieur agronome Diagnostic des recrutements

Sous-groupe de travail

Marie-Christine Eustache (DEVE – ONIRIS), Bénédicte Massé (DEVE – Institut Agro Dijon), Mathieu Capitaine (DEVE – VetAgroSup), Stéphane Le Brigand (SCAV), Jean-Valéry Gaillard (DGER – BFES), Cécile Ernst (cellule d'appui de l'Alliance Agreenium)

A. PRINCIPAUX ELEMENTS DE DIAGNOSTIC

Le point de départ : les chiffres 2022 et 2023 pour les différentes voies du concours et l'évolution des dernières années qu'ils permettent de mettre en évidence

A.1 Concours A bio

Le nombre de places ouvertes au concours A Bio de 2017 à 2023 augmente de 11,6% alors que le nombre d'inscrits au concours baisse de 13%

Si le nombre d'admis augmente de 11,6% sur cette même période, le nombre d'intégrés définitifs n'augmente que de 6,4%

Constat : alors que le nombre de places a augmenté entre 2017 et 2023, on constate à la fois une baisse du nombre d'inscrits au concours, et une hausse du nombre d'intégrés plus faible ce qui ne permet pas de remplir toutes les places ouvertes.

De plus le niveau baisse : la moyenne du dernier intégré est passée de 8,80 en 2017 à 6,69 en 2023

Eléments explicatifs

1. Les spécialités au bac : les meilleurs élèves en maths choisissent moins souvent la CPGE BCPST et les spécialités semblent cloisonner davantage les choix d'orientation vers les CPGE.

En 2021 et 2022 le vivier des CPGE BPSCT est majoritairement composé d'élèves ayant choisi **en Terminale la doublette PC-SVT** ; or ce sont les élèves ayant Spé 1 Maths qui réussissent le mieux le concours mais ces profils intègrent moins les écoles : 34,9% des classés intègrent seulement contre 44,3% des classés ayant une spé 1 PC ou 41% des classés ayant une spé 1 SVT

2. La concurrence des autres filières de formation (ENV, G2 etc ...) est réelle : au concours A bio en 2023 sur les 2192 candidats classés 507 choisissent de redoubler, 311 intègrent une des 4 ENV, 351 choisissent d'autres écoles, principalement : 99 intégrés en Polytech A Bio, APC Bio, INP / 66 intégrés dans les ENS (Lyon, Ulm, Paris-Saclay) / 20 intégrés à Centrale Supélec / 13 à l'Ecole Polytechnique / 10 IMT Mines (Albi, Alès, Europe) / 2 Mines Paris

3. La préférence des élèves redoublant pour les ENV : les redoublants représentent environ 20% des inscrits chaque année : En 2023, sur 523 élèves redoublants 5/2, 430 sont inscrits au concours A ENV / 95 candidats 3/2 déclarés non admissibles au concours A ENV et admissibles au concours A Bio ont fait le choix de ne pas se présenter aux épreuves orales pour le concours A BIO (14 pour les 5/2)

4. Des étudiants qui se réorientent en fin de 1^{ère} année : Le nombre d'étudiants en CPGE 1^{ère} année connaît une baisse de 2,9% entre 2016 et 2023 tandis que le nombre d'étudiants en 2^{ème} année connaît une baisse de 9,6% dans la même période. La réorientation est donc importante en fin de 1^{ère} année. Néanmoins les écoles compensent en partie cette déperdition : des jeunes issus des études de santé passent les autres concours par la procédure PASS ; de même on repère lors de l'évaluation des dossiers des candidats au concours C2 (IUT) ou en classe ATS (C Bio), que certains candidats ont effectué un passage en 1^{ère} année de CPGE BCPST



5. Une tendance à l'augmentation des effectifs à l'entrée en master qui pourrait traduire la formation de voies alternatives au concours pour intégrer les écoles agro

Concours D-Bio à BSA : 5 places ouverte en 2019 - 10 en 2023 / 3 intégrés en 2019 – 8 en 2023

Entrées en M1 à IA Rennes Angers + Montpellier : 77 étudiants en 2017 / 93 en 2023

6. Une augmentation des effectifs en écoles privées

Les entrées post-bac dans les 7 écoles d'ingénieurs agro privées (hors ESB) ont progressé de 13,5% soit +132 étudiants en L1 entre 2015 à 2022 même si l'on constate une diminution récente des effectifs (-1 % entre les rentrées 2022 et 2023).

A.2 Les autres concours

L'analyse des origines de formation selon le concours et la réussite au concours en 2023 montrent une assez forte concentration des filières de recrutement

En B Bio 75,7% des candidats viennent de licence Sciences de la vie dont 42,5 % d'intégrés / 15,9% viennent de Licence SVT dont 54% d'intégrés

En C Bio : 25,6 % des candidats viennent de DUT génie biologique – analyses biologiques et biochimiques dont 36% d'intégrés / 17,4% des candidats viennent de DUT génie biologique – agronomie dont 43% d'intégrés

En C2 : 38,8% des candidats viennent de DUT génie biologique – industries agroalimentaires et biologiques dont 48,5% d'intégrés

35,7% des candidats viennent de DUT génie biologique – agronomie dont 68,8% d'intégrés

La création du B.U.T est venue bousculer les candidatures à ces concours, notamment C et C2 : entre 2022 et 2023 on constate au Concours C Bio : une baisse de 17,4% d'inscrits en classes ATS issus de B.U.T même si le nombre d'intégrés ne change pas / au Concours C2 : une forte baisse de 71,5% du nombre d'inscrits issus de B.U.T et de 67,5% du nombre d'intégrés / au Concours apprentissage : une forte baisse de 71,4% du nombre d'inscrits issus de B.U.T et de 27,5% du nombre d'intégrés

B. ENSEIGNEMENTS ET PRECONISATIONS

1. Réguler les ouvertures de places au concours

Constats : La tendance est à l'augmentation des places ouvertes alors que le vivier d'élèves en CPGE BCPST se réduit / d'autres écoles que les écoles agro recrutent sur le concours A Bio

Préconisation : trouver avec le Service des Concours Agronomiques et Vétérinaires (SCAV) des moyens de réguler entre toutes les écoles qui recrutent sur cette voie, le nombre de places ouvertes au concours A Bio

2. Créer une procédure complémentaire d'affectation

Constat : chaque année des élèves admis sur liste principale ne sont pas affectés car ils n'ont classé que peu d'écoles pour leur affectation ou uniquement les meilleures en négligeant les autres écoles / et parallèlement certaines écoles se retrouvent avec des places vacantes

Préconisations :

Mieux informer les élèves afin qu'ils classent plus d'écoles dans leurs choix d'affectation

Créer une procédure complémentaire de façon à pouvoir proposer les places restées vacantes dans les écoles aux élèves en liste principale mais non affectés (c'est techniquement possible pour le SCAV mais cela demande un aménagement sur le plan réglementaire)

3. Mieux informer les lycéens au profil scientifique



Constats : les élèves inscrits au concours A Bio et lauréats viennent pour beaucoup de spécialités maths ou physique-chimique ... mais moins de 50% d'entre eux intègrent une école agro / La réforme du bac a renforcé le caractère genré des choix de spécialités en Terminale

Préconisation : mieux informer les lycéens sur les métiers offerts aux ingénieurs agro et la façon dont ils valorisent les profils scientifiques maths ou physique-chimie

4. Accroître la visibilité de l'adéquation des compétences d'ingénierie du vivant aux domaines de la recherche et de l'innovation

Constats : la dimension formation par la recherche dans les programmes de formation est méconnue par les élèves alors qu'ils sont bien préparés pour une carrière en recherche et / ou innovation, domaines les plus attractifs pour les jeunes diplômés

Préconisation : mieux communiquer auprès des étudiants et des employeurs sur cet aspect de la formation ainsi que sur la bonne insertion des diplômés dans la recherche et l'innovation

5. Diversifier l'origine des candidats

Constat : la dépendance du recrutement à certaines formations pour le recrutement réduit d'autant le vivier possible quand d'autres diplômes bac+2 ou Bac+3 sont éligibles aux concours

Préconisations : communiquer auprès de toutes les licences professionnelles et B.U.T

6. Mieux prendre en compte la voie apprentissage pour accroître les recrutements

Constats : Les enseignants des lycées agricoles connaissent mal cette voie de recrutement

Préconisations : mieux informer les enseignants de lycée agricoles et de BTS / valoriser l'accompagnement dont bénéficient ces élèves au sein des écoles / développer des webinaires spécifiques pour cette voie à destination des élèves